

plus étroits du côté du Pacifique en raison de l'aspect montagneux et escarpé du littoral de la Colombie-Britannique, mais ils sont extrêmement bien protégés. Les diverses espèces de poissons qui pullulent dans ces eaux côtières permettent d'exercer l'industrie de la pêche à un coût relativement peu élevé et de fournir aux grands marchés alimentaires plusieurs produits des poissons de fond, comme les filets congelés pour l'Amérique du Nord et la morue séchée et salée pour les Antilles et les pays du sud de l'Europe.

La pêche côtière des poissons de fond de l'Atlantique se pratique tout le long du littoral et la pêche hauturière se fait dans le golfe Saint-Laurent, sur le Banc de Terre-Neuve et sur les divers bancs situés à l'est du Labrador et de Terre-Neuve, ainsi qu'à l'est et au sud-est de la Nouvelle-Écosse et de l'État du Maine. On se sert de petites et de grandes embarcations pour la pêche. Quant aux engins de pêche, ce sont habituellement des lignes munies d'hameçons boëtés (lignes à main et lignes de fond), ainsi que des filets traïnants (chaluts à plateau et seines danoises), selon le cas. La ligne à main ne convient pas à la pêche aux poissons à petite bouche et les filets traïnants ne peuvent servir sur les fonds trop accidentés. A certains endroits, comme la côte orientale de Terre-Neuve, où il y a des montées considérables de certaines espèces de poissons, principalement de la morue, on se sert de parcs en filet.

#### ESPÈCES DE L'ATLANTIQUE

La morue de l'Atlantique (*Gadus callarius*) se trouve des deux côtés de l'Atlantique du Nord. Toutefois, les réserves de l'Atlantique occidental sont si grandes que beaucoup de pays européens y ont puisé depuis la découverte de Terre-Neuve, en 1497, par les Cabot. Depuis bon nombre d'années, l'industrie du poisson salé repose sur la pêche de la morue. Plus tard la production de filets frais et congelés s'est établie en Nouvelle-Angleterre, dans la province de Québec, à Terre-Neuve et en Nouvelle-Écosse et, à un degré moins considérable, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard. Dans les eaux du continent nord-américain on trouve de la morue depuis le Groenland, dans l'Arctique, jusqu'au cap Hatteras, dans le sud des États-Unis. La morue constitue, dans ces eaux, environ les deux tiers de la réserve connue de poissons de fond. Depuis quelques années, la morue constitue la moitié des prises totales de poissons, mollusques et crustacés des pêcheries canadiennes de l'Atlantique; elle compte pour un peu moins de 30 p. 100 de la valeur globale des prises. Son importance dans l'industrie de la pêche de Terre-Neuve est particulièrement grande. En effet, elle atteint environ les deux tiers de la valeur totale des prises des pêcheurs de Terre-Neuve. On estime que la prise annuelle de tous les pays dans les eaux nord-américaines n'est que 16 p. 100 environ de la réserve de morue qui s'y trouve. De plus, il est fort probable que la prise annuelle augmentera pour répondre aux besoins des populations croissantes.

L'aiglefin, qu'on pêche à la seine depuis le banc de Terre-Neuve jusqu'au cap Cod, se place, à l'heure actuelle, au deuxième rang pour ce qui est de l'importance commerciale. L'outillage mécanique dont se servent depuis quelques années les usines de filetage, leur a permis d'utiliser l'aiglefin plus jeune et plus petit. Une forte proportion de cette production est congelée en blocs et, plus tard, transformée en baguettes de poisson panées. En conséquence, la prise a augmenté jusqu'à 42 p. 100 environ de la réserve actuelle. On s'attend donc que cela réduira considérablement la réserve et, à la longue, la prise annuelle.

Au troisième rang parmi les poissons de fond de l'Atlantique se trouve la chèvre ou perche rose, que l'on pêche au chalut dans les eaux profondes et froides depuis l'État de New-Jersey jusqu'au Labrador, mais surtout dans le golfe du Maine, au large de la Nouvelle-Écosse, ainsi qu'à l'ouest et au sud de Terre-Neuve. L'expansion des pêcheries de perche rose est plutôt récente, puisqu'elle coïncide avec l'accroissement du marché de filets de perche de mer congelés, particulièrement dans la région du mid-west américain. L'espèce augmente lentement et, même si certains lieux de pêche septentrionaux parmi les plus éloignés sont inexploités et, même si on trouve de nouveaux stocks, on s'attend que la réserve globale diminuera. Toutefois, il y aura probablement une légère augmentation du rendement annuel au fur et à mesure que les vieux poissons disparaîtront et qu'une nourriture plus abondante se trouvera à la disposition des autres poissons.